

Il est certain que l'on peut rencontrer une race d'abeilles à la fois d'une belle couleur claire et ayant toutes les qualités possibles ; de fait, la reine qui a de plus amélioré mes propres abeilles en est une dont les ouvrières étaient, en grande partie, des abeilles dorées à cinq bandes ; les plus claires et les plus belles de toutes celles que j'ai eues. J'aime voir une jolie abeille. Cela m'est agréable d'ouvrir une ruche contenant de belles abeilles ; cela fait appel à nos sentiments élevés ; mais si nous ne pouvons avoir les deux, assurons-nous des abeilles fortes, vigoureuses et endurantes qui rempliront nos hausses, car cela aussi est admirable.

— Montcerf, Qué.



L'HORTICULTURE ET L'ÉDUCATION FAMILIALE

(Par Charles Chevalier, directeur de l'Ecole d'Horticulture de Liège, Belgique)

La fleur, les plantes en général, jouent un grand rôle dans la vie. Il est peu de personne qui n'aiment pas les fleurs. On peut dire que tous les âges, de la plus tendre enfance à l'âge mûr, à tous les degrés de l'échelle sociale, du grand seigneur à l'humble artisan, tous, goûtent le charme de la fleur. Mais ce sont les enfants et les ouvriers, qui, on peut le dire, l'apprécient le mieux, car vraiment ils l'aiment pour elle-même, avec une naïveté charmante.

Le rôle éducatif des plantes a fait l'objet de maints discours. Il est certain que l'influence moralisatrice des plantes a toujours été exaltée et que, de tous côtés, de généreux esprits s'y sont intéressés. Il est prouvé que l'homme, l'artisan des villes surtout, ayant un petit jardin auquel on l'a intéressé, est généralement un homme probe, rangé, cultivant ses plantes, fleurs et légumes avec un soin jaloux, oubliant l'heure de l'appétit, dédaignant les plaisirs malsains du cabaret.

Intéresser l'ouvrier à la vie des plantes, l'initier à la culture de bons légumes, c'est lui permettre de mieux équilibrer son budget, tout en lui assurant une nourriture saine et réconfortante, c'est lui procurer enfin, à lui et aux siens, cette paix, ce bonheur familial qui est notre idéal à tous. C'est aussi faire acte de bon citoyen.

L'homme d'aujourd'hui, c'est l'enfant d'hier. L'enfant d'aujourd'hui, c'est l'homme de demain. Il est du devoir du personnel enseignant, des parents, des mères de famille surtout, d'élever les enfants dans l'amour et le respect des plantes, sans oublier de leur inculquer les connaissances nécessaires à la culture de celles-ci. Faire aimer les plantes, c'est développer chez l'enfant l'amour des champs, c'est le retenir

au clos familial, c'est élever une barrière contre les tentatives d'émigration vers la vie décevante, le prestige séduisant, mais combien trompeur des villes.

C'est la mère de famille surtout, puisqu'elle a souvent la direction du jardin, qui, dans des entretiens familiers et par l'exemple surtout, peut le plus facilement faire l'éducation agricole des enfants.



CONCOURS D'EMBALLAGE

A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

Mercredi, 20 octobre, M. Daniel Johnson, commissaire des fruits pour le gouvernement canadien, était de passage à l'Institut Agricole d'Oka, où, de concert avec M. Philippe Roy, professeur à cette institution, il jugeait un concours auquel avaient pris part 19 élèves du R. P. Léopold, l'arboriculteur bien connu. Il s'agissait de l'emballage en boîtes des pommes « Fameuse » et « Mc Intosh ». Les deux espèces canadiennes qui trouvent un meilleur débit sur le marché.

Juger un tel concours n'était pas chose facile, tous les concurrents ayant préparé des boîtes qu'un premier coup d'œil déclarait irréprochables. Il fallut procéder en détail, examiner rang par rang l'emballage de chaque boîte, et là, M. Johnson eut besoin de sa connaissance approfondie du commerce des fruits, connaissance acquise au cours d'une pratique de 20 ans, pour établir le mérite respectif des concurrents.

FRUITS

Grosceur.....	10 points
Couleur.....	20 "
Uniformité.....	20 "
Absence de défauts.....	15 "

EMBALLAGE

Extérieur de la boîte.....	5 points
Renflement.....	10 "
Solidité.....	10 "
Alignement.....	10 "

Total..... 100 points

Comme on le voit, beaucoup de choses étaient à observer pour obtenir une boîte parfaite, et cependant, sur les 19 concurrents, un seulement eut moins des trois quarts des points. Une fois son travail terminé, M. Johnson, dans une brève allocution, déclara que, parmi les concours similaires, celui qui venait de se terminer était le mieux réussi qu'il eut encore vu.

Le commissaire du gouvernement venait de terminer à travers le Canada une vaste tournée dont l'objet était de se rendre compte de la récolte des fruits dans les diverses provinces. Poussant jusqu'à San Francisco, il a eu le plaisir de constater que les pommes canadiennes éta-

lées à l'Exposition étaient les plus belles, et, détail fort aimable pour les professeurs et les élèves de l'Institut d'Oka, que les « Fameuses » provenant de cette institution et emballées par les soins du R. P. Léopold, étaient ce qu'il y avait de mieux parmi les pommes canadiennes.

Il a ajouté qu'avec la « Fameuse » et la « Mc Intosh », les cultivateurs de Québec produisent les meilleures pommes qu'on puisse trouver sur le marché. A son avis, qui est celui de tous les gens compétents, nos pomiculteurs gagneraient à ne garder que des espèces excellentes et en petit nombre.

Des prix dont la plupart d'une réelle valeur ont été distribués aux concurrents qui se classaient comme suit par ordre de mérite :

1. M. Xavier Rodrigue.....	96
2. M. Roméo Cossette.....	90
3. M. Alphonse Lafrance.....	89
4. M. Arthur Tremblay.....	88.5
5. Bernard Baribeau.....	88
6. M. Albert Doyon.....	87.5
7. M. Elzéar Roy.....	86.5
8. M. Albert Héroux.....	86
9. M. Albert Plante.....	85.5
10. M. Joseph Reddy.....	85.5
11. M. Lorenzo Hamelin.....	84
12. M. Gustave Mongeau.....	83.5
13. M. Emile Lemire.....	83.3
14. M. Conrad Meunier.....	83
15. M. Edouard Bienvenue.....	81
16. M. Emile Gosselin.....	80
17. M. Ernest Pinal.....	78
18. M. Paul Brunet.....	76
18. M. Paul Brunel.....	76
19. M. Albert Berthiaume.....	68

UN PETIT COUP D'ŒIL

Un trop grand nombre d'abonnés néglige de payer régulièrement leur souscription

Tous le savent, nous n'avons pour soutenir notre journal que le revenu des abonnements.

Il est pénible de le dire, seulement en arrérages il nous est dû près de \$500.00, non compris le montant dû sur l'année courante. Et pourtant l'abonnement est payable d'avance, et cela est très juste. En effet, autrement il nous faudrait supporter seul pendant un an et plus tous les frais de publication de notre journal.

Donc, un petit coup d'œil sur la date qui suit l'adresse de notre journal !

Voyez notre annonce page 4
et profitez de cet offre exceptionnel.